

Canadian University Music Review Revue de musique des universités canadiennes

Nicole Labelle. *Catalogue raisonné de l'œuvre d'Albert Roussel*. Publications d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Université catholique de Louvain, n^o 78. Louvain-la-Neuve : Université catholique de Louvain, 1992, 159 pp.

Michel Duchesneau

Number 13, 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1014304ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1014304ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Canadian University Music Society / Société de musique des universités canadiennes

ISSN

0710-0353 (print)

2291-2436 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Duchesneau, M. (1993). Review of [Nicole Labelle. *Catalogue raisonné de l'œuvre d'Albert Roussel*. Publications d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Université catholique de Louvain, n^o 78. Louvain-la-Neuve : Université catholique de Louvain, 1992, 159 pp.] *Canadian University Music Review / Revue de musique des universités canadiennes*, (13), 160–163.
<https://doi.org/10.7202/1014304ar>

All Rights Reserved © Canadian University Music Society / Société de musique des universités canadiennes, 1993

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

tions between the “stories” ethnomusicological enquiry tells and other domains of human subjects.

By virtue of the compelling and broad-reaching ways in which historical consciousness and reflexive enquiry in ethnomusicology are revealed in its essays, *Ethnomusicology and Modern Music History* should be of interest not only to ethnomusicologists, but also to musicologists, anthropologists, and historians as well. Indeed, the book is a most fitting tribute to one of the great contributors and inspiring scholars in the discipline of ethnomusicology.

Gordon E. Smith

Nicole Labelle. *Catalogue raisonné de l'œuvre d'Albert Roussel*. Publications d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Université catholique de Louvain, n° 78. Louvain-la-Neuve: Université catholique de Louvain, 1992, 159 pp.

Les œuvres d'Albert Roussel (1869–1937) sont longtemps restées dans l'ombre de celles de certains de ses contemporains tels que Dukas, Ravel ou Debussy. Pourtant, *Padmâvatî*, *Bacchus et Ariane*, les Troisième et Quatrième symphonies, pour n'en citer que quelques-unes, ont connu un immense succès lors de leur création. Oubliées au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, ces œuvres semblent reprendre leur place dans l'histoire de la musique. Depuis une dizaine d'années, l'importance de ces compositions dans l'évolution de la musique française de la première moitié du XX^e siècle ne fait plus de doute. Outre de nombreux enregistrements, il existe plusieurs publications récentes sur Roussel. Trois d'entre elles ont été publiées en 1987, année du 50^e anniversaire de sa mort: (1) un collectif réunissant des articles et un catalogue, publié par l'École Normale de Musique de Paris¹; (2) un *Catalogue chronologique de l'œuvre d'Albert Roussel* (Actes du colloque international Albert Roussel); et (3) un ouvrage intitulé *Lettres et écrits d'Albert Roussel*² édité par Nicole Labelle, qui est actuellement reconnue comme l'une des spécialistes de ce compositeur. Elle vient de compléter ce travail par un *Catalogue raisonné de l'œuvre d'Albert Roussel*, publié dans la collection « Publications d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Université catholique de Louvain », qui comprend une dizaine d'ouvrages consacrés à la musicologie.

1 Voir plus particulièrement Nicole Labelle, « Images de sa vie », dans *Albert Roussel*, édité par l'École Normale de Musique (Paris: Actes Sud-Papiers, 1987), 9–23.

2 Albert Roussel, *Lettres et écrits d'Albert Roussel*, textes réunis, présentés et annotés par Nicole Labelle (Paris: Flammarion, coll. « Harmoniques », 1987).

Comme l'auteure l'explique clairement dans son introduction, les ouvrages et catalogues existants qui traitent de l'œuvre de Roussel ne peuvent être considérés comme exhaustifs, parce que plusieurs sont des essais « qui se présentent davantage comme un survol » (p. v) et que d'autres renferment un certain nombre d'inexactitudes et d'oublis. Ce nouveau catalogue devient donc l'ouvrage de référence le plus complet et le plus sophistiqué que nous ayons à notre disposition pour l'étude de l'œuvre de Roussel. De plus, il constitue à mon avis un document d'information essentiel pour les interprètes et les mélomanes désireux de connaître la musique de ce compositeur exceptionnel et si peu connu.

Nicole Labelle présente l'œuvre de Roussel en réunissant toutes les informations importantes d'ordre historique et technique (manuscrits et éditions) pour les 83 œuvres que recense ce catalogue. En plus des informations traditionnelles (dates et lieux de composition, manuscrits, effectifs, éditeurs, premières auditions), elle apporte pour les œuvres vocales des précisions sur l'origine des textes, l'argument, voire les personnages et les décors lorsqu'il s'agit d'une œuvre dramatique. Chaque entrée est documentée par une courte bibliographie qui permet de retrouver rapidement la trace de l'œuvre dans les ouvrages consacrés à Roussel.

Il faut noter le nombre relativement restreint des œuvres de Roussel³: il semble que le compositeur ait volontairement détruit celles qui ne satisfaisaient pas à ses critères d'excellence (p. viii). De son vivant, il a rejeté ses œuvres de jeunesse et limité au nombre de 74 les compositions pouvant figurer dans son catalogue. Parmi celles-ci, 15 n'ont pas reçu de numéro d'opus et deux autres sont regroupées sous le même numéro. Le travail de Nicole Labelle a permis de réunir l'ensemble de la production de Roussel. Aux 74 numéros d'opus choisis par le compositeur viennent s'ajouter des œuvres qui ne figuraient pas dans ce premier classement et qui n'apparaissent que partiellement dans les suivants, telles un *Carnet d'esquisses* ou le *Trio d'anches*. La numérotation est donc modifiée (le numéro d'opus original est indiqué) pour tenir compte de ces compléments et pour refléter l'ordre chronologique de composition. Le catalogue regroupe une liste détaillée des œuvres musicales retenues par le compositeur (numérotées de 1 à 75). Un appendice recense les œuvres de jeunesse (numérotées de 76 à 84), les œuvres perdues ou détruites et les révisions de pièces de Mendelssohn faites par Roussel pour l'éditeur Durand.

Les informations sur chaque œuvre sont remarquablement détaillées, et rares sont les incertitudes, tant la recherche est complète. Cependant, les indications d'effectif concernant l'ambitus des voix sont, à mon avis, peu précises et

3 N'oublions pas que Roussel a commencé à composer en 1894 et qu'il est entré à la Schola quatre ans plus tard. Il est alors âgé de 28 ans. Sa première pièce pour orchestre, *Résurrection*, date de 1903.

insuffisantes pour les interprètes. L'indication exacte des notes extrêmes serait plus adéquate que celle par exemple de « soprano » ou « voix moyenne » que l'on retrouve actuellement dans le catalogue. D'autre part, les abréviations concernant l'instrumentation auraient pu être davantage simplifiées et uniformisées. Puisque l'on retrouve « fl » pour flûte, pourquoi avoir mis « clar » plutôt que « cl », « vons » plutôt que « vl » ou « vcles » à la place de « vlc » ?

À toutes ces indications viennent se greffer les incipit des compositions. Les œuvres sont présentées avec le début de chacun de leurs mouvements ou le début des différentes scènes. L'incipit était-il vraiment nécessaire puisqu'il s'agit d'un compositeur de la fin du XIX^e siècle et du XX^e siècle, que les œuvres concernées sont toutes différentes et que leurs titres ne peuvent être confondus. Il faut pourtant reconnaître que la disposition et la présentation de ces incipit font de ce catalogue un document extrêmement agréable à consulter, notamment par l'aération qu'ils procurent au texte. Et puis, ne s'agit-il pas de musique ? La présence de ces extraits de partitions différencie ce catalogue de tout autre plus ordinaire par son caractère particulier, concrètement musical (pourrais-je dire) et plus attirant.

L'ouvrage est complété par une discographie qui, à ma connaissance, s'avère extrêmement complète. Elle réunit les enregistrements sur rouleau pour piano pneumatique, les disques 78 et 33 tours et les disque laser. On aurait cependant souhaité y voir figurer les dates des enregistrements, ne serait-ce que pour se faire une idée de ce qui est susceptible d'être disponible sur le marché actuel.

L'index des œuvres est présenté par titres, genres, années de composition et noms d'éditeurs. On retrouve aussi un index des noms de personnes et des institutions d'une grande richesse. Mais celui-ci ne semble pas absolument complet, particulièrement en ce qui concerne les institutions, étant donné l'absence d'entrées à propos notamment de la Société des Concerts Padeloup, du Théâtre National de l'Opéra, de la Société Musicale Indépendante et de la Société Nationale, institutions pourtant très importantes puisque de nombreuses œuvres de Roussel y ont été créées. De plus, certains noms auraient mérité d'être mentionnés avec exactitude, tels que ceux de Václav Neumann, chef d'orchestre qui a enregistré, entre autres, la Troisième symphonie de Roussel, ou de Léon Tolstoï, dont un roman sert d'argument au prélude symphonique *Résurrection*.

Mais, à moins de « chercher la petite bête », on ne peut s'empêcher de trouver ce travail remarquable. Il est, à mon avis, d'une grande clarté, d'une grande utilité et il fait honneur à l'œuvre d'un compositeur qui mérite toute notre attention. N'oublions pas, comme l'a souligné Harry Halbreich, que « Roussel est, avec Magnard [...], le plus grand symphoniste français » de l'époque⁴. D'ailleurs,

4 Harry Halbreich, « Données de son style », dans *Albert Roussel*, 33–43; 43.

outre une très belle présentation (papier glacé, grand format 21 × 29,5 cm), ce catalogue répond de façon tout à fait adéquate aux exigences de la musicologie actuelle et témoigne du développement important et tant attendu que connaît l'étude de la musique française. Il ne nous reste plus qu'à attendre avec impatience une biographie de Roussel par Nicole Labelle.

Michel Duchesneau

Robert Barclay. *The Art of the Trumpet-Maker: The Materials, Tools, and Techniques of the Seventeenth and Eighteenth Centuries in Nuremberg*. Oxford: Oxford University Press, 1992. 186 p., 167 figures. ISBN 0-19-816223-5.

This book is the fourteenth in the Early Music Series published by Oxford University Press and is a study of the manufacture of brass instruments in the seventeenth and eighteenth centuries, particularly in Nuremberg where many of the finest instruments were made.

Much has been written on the music of this period in history, considered by many to be the Golden Age of music for trumpet, but until now little has been written on the art of the manufacturers of these instruments. As a result of the author's research we now have a wealth of information about the methods and workshop practices of baroque trumpet making. Robert Barclay has made a careful study of instruments in museums, mostly in Europe, and has spent a great deal of time reading available texts on brass instrument making of that period. His book is a fascinating compendium of information on the many aspects of brass instrument manufacture of the baroque period.

The book is beautifully produced with a very readable text containing some 107 illustrations and photographs of outstanding clarity; many of the photographs are his own and give specific detail on certain techniques. There are seven chapters in all covering the History, Metal, Solders and Fluxes, Workshop, Techniques, and finally, a chapter in which the author considers the ethics of modern practices in the performance of the natural trumpet. Although there are many recordings of groups and orchestras performing on original instruments, or modern replicas, it is rare that an original *trumpet* has been used, or indeed an exact replica. Most of the available recordings of early trumpet music have been made using a trumpet of the required length, but with the inclusion of finger holes drilled at anti-nodal points. These holes, sometimes as many as three or four, assist the performer to overcome the awkward, out-of-tune harmonics and help ease the problems of pitch and attack. Trumpet players of today begin their studies on a fully chromatic instrument; it is difficult to come to terms with the